

EPREUVE DE PHILOSOPHIE

Cette épreuve comporte une (1) page

N.B : Le candidat est tenu de préciser sur sa copie le sujet choisi sous peine de pénalité.

Traiter un (1) sujet parmi les trois (3) suivants :

1er sujet

La complexité de l'homme doit-elle nous conduire à renoncer à sa connaissance véritable ?

2^{ème} sujet

Le recours au passé affecte-t-il toujours la relation à autrui ?

3^{ème} sujet

Commentaire de texte

Dégagez l'intérêt philosophique du texte suivant à partir de son étude ordonnée.

Il n'est point de connaissance qui soit superflue ou inutile de façon absolue et à tous égards, encore que nous ne soyons pas toujours à même d'en apercevoir l'utilité. C'est par conséquent une objection aussi mal avisée qu'injuste que les esprits superficiels adressent aux grands hommes qui consacrent aux sciences des soins laborieux lorsqu'ils viennent demander : à quoi cela sert-il ? On ne doit en aucun cas poser une telle question quand on prétend s'occuper de science. A supposer qu'une science ne puisse apporter d'explication que sur un quelconque objet possible, de ce seul fait son utilité serait déjà suffisante. Toute connaissance logiquement parfaite a toujours quelque utilité possible ; même si elle nous échappe jusqu'à présent, il se peut que la postérité la découvre. Si, en cultivant les sciences on n'avait jamais mesuré l'utilité qu'au profit matériel qu'on pourrait retirer, nous n'aurions pas l'arithmétique et la géométrie. Aussi bien notre intelligence est ainsi conformée qu'elle trouve satisfaction dans la simple connaissance, et même une satisfaction plus grande que dans l'utilité qui en résulte.

Emmanuel KANT, Logique.